

« Je communique avec les esprits »

Pully Le 2 novembre, le cinéma City Club projette le nouveau documentaire de Denise Gilliland et Alain Maillard «MEDIUMS d'un monde à l'autre». Rencontre avec son personnage central, Céline Boson Sommer, médium-guérisseuse depuis 15 ans.

Dix ans après leur film «Aux frontières de la mort», la réalisatrice Denise Gilliland et le journaliste Alain Maillard se plongent à nouveau dans l'au-delà. Le 1er novembre, jour de la fête des morts, ils sortent simultanément un film documentaire, «MEDIUMS d'un monde à l'autre», et un livre. Le film sera projeté le lendemain à Pully en présence de médiums et des auteurs. Ces deux oeuvres, à la fois complémentaires et indépendantes (voir encadré), se penchent sur le travail des médiums romands contemporains. Et particulièrement sur Céline Boson Sommer, médium-guérisseuse installée à Martigny, que la réalisatrice et le journaliste ont suivie et filmée durant ses séances de médiumnité. Rencontre.

Le Régional: Céline Boson Sommer, en quoi consiste le métier de médium?

Céline Boson Sommer: Je suis médium-guérisseuse, je communique avec le monde des esprits, avec les corps spirituels, les âmes, et je peux alors aussi transmettre des énergies de guérison. Le médium reçoit, au travers de ses sens, des informations qu'il peut ensuite relayer, il est l'intermédiaire entre le monde spirituel et le monde des vivants. Dans des pratiques de guérison, par exemple, je vais me mettre à disposition de la personne qui vient me voir pour lui transférer des énergies de guérison, mais je ne suis pas guérisseuse, je joue le rôle de «relais» avec le guérisseur, qui lui, n'est pas sur terre.

LR: Mais concrètement, vous voyez des esprits?

CBS: Chaque médium a un sens qui fonctionne mieux que les autres. Je suis ce qu'on appelle clairvoyante et claire ressentante, ce qui signifie que je reçois des images et que j'ai immédiatement le sentiment qui va avec. Parfois, en claire audience, je reçois des chiffres. Tout cela m'est donné par le monde spirituel, des personnes décédées, pour la personne qui me consulte. Chez moi, les personnes viennent pour recevoir de l'énergie de guérison ou des

informations. Certains me demandent de nettoyer les énergies des maisons qui peuvent être induites par d'anciens locataires, ou une âme qui cherche à aller dans le monde spirituel. Je peux aussi communiquer avec le corps spirituel d'une personne dans le coma.

LR: Comment faites-vous pour entrer en communication avec ces esprits?

CBS: Avant chaque séance, je fais 15-20 minutes de méditation pour me préparer, c'est comme un petit rituel pour me mettre en connexion. Pour la guérison, je me mets dans un état de conscience modifié, les hertz de mon cerveau diminuent, cela me permet de faire de la médiumnité sous contrôle, nommée plus communément «la transe», mais je n'aime pas ce terme qui fait très théâtral et à nouveau qui inquiète pour rien. Nos corps sont faits d'ondes, notre environnement également, en fait je me mets sur une autre fréquence, comme sur une autre «station de radio».

LR: Quand cette vocation est-elle venue?

CBS: J'ai toujours eu la sensation intérieure de ce monde des âmes. J'ai commencé à pratiquer vers l'âge de 25 ans, mais avant, j'avais déjà ressenti des preuves de contact avec le monde spirituel. Quand j'étais petite, par exemple, je pouvais sortir de mon corps pour aller dans le salon retrouver mes parents et j'ai mis un moment à réaliser que moi, je les voyais, mais eux ne me voyaient pas! Il y a un côté inquiétant dans ces métiers, mais je le vis très naturellement et il ne faut pas oublier qu'il y a un travail derrière, il ne faut pas l'enrober de mystère. Tout le monde a un corps spirituel et peut donc faire de la médiumnité et développer cette sensibilité en travaillant.

LR: Que diriez-vous à ceux qui sont sceptiques face à votre travail?

CBS: C'est bien qu'il y ait des gens qui doutent, cela génère un équilibre et permet de se remettre en ques-



«Pour moi, les esprits ne sont pas au ciel, ils sont autour de nous, mais simplement sur une autre fréquence». Céline Boson Sommer, médium-guérisseuse depuis 15 ans à Martigny.

tion! A mon sens, la critique provient du fait que cela touche au domaine des croyances, un des thèmes fondamentaux pour l'humain et ancestraux dans nos sociétés. Et puis je travaille avec l'âme, mais personne ne sait réellement ce que c'est! De plus, j'entre en contact avec d'autres âmes qui sont, elles, dans le monde

de nos chers disparus. Ce qui est sûr, c'est que je ne voudrais plus vivre sans mes capacités spirituelles. Aujourd'hui, c'est une force qui complète mon équilibre et avec laquelle j'arrive mieux à comprendre ma vie.

Entretien: Zoé Decker
Photos: PCT cinéma télévision

Avons-nous une âme?

«Il y a deux façons de concevoir sa vie. L'une est de penser que les miracles n'existent pas. L'autre est de penser que chaque chose est un miracle». Cette phrase d'Albert Einstein lance le générique de «MEDIUMS d'un monde à l'autre», le nouveau documentaire de Denise Gilliland et Alain Maillard. Un travail en collaboration qui débouche le 1er novembre sur un film documentaire et un livre, fondé sur les entretiens du film. Qu'est-ce que la mort? La vie s'arrête-t-elle après la mort cérébrale? Avons-nous une âme? Aujourd'hui, des millions de personnes sont convaincues d'avoir eu des contacts avec le monde des esprits. Selon les auteurs de La nouvelle Suisse religieuse (2009), 33% des personnes sondées croient en la réincarnation, 45% approuvent le parareligieux comme les croyances aux guérisons miraculeuses, 30% considèrent le spiritisme comme vraisemblable. Autant de questions transversales à toutes les religions et à toutes les croyances en la réincarnation auxquelles Denise Gilliland et Alain Maillard tentent de répondre dans «MEDIUMS d'un autre monde».

Des questions qui titillent

L'un, journaliste – Alain Maillard anime notamment l'émission *La ligne de cœur* sur la RSR – motivé par une curiosité insatiable, manie la plume et cherche l'objectivité: «J'ai grandi dans une culture de l'intellect, de l'esprit critique. J'ai toujours placé la pensée au-dessus des sentiments, la raison avant les croyances, raconte-t-il. Mais, il se trouve qu'adolescent, j'ai assisté à de troublantes expériences de spiritisme, et que sur mon parcours de journaliste, j'ai entendu d'étonnants témoignages. J'admets donc, et je n'y vois rien de naïf, au contraire, la possibilité que ce monde soit bien plus vaste que ce qu'en connaît la science matérialiste». L'autre, cinéaste traversée par un questionnement quasi inné sur le sens de la vie, manie la caméra avec une immersion bienveillante: «La mort m'intéresse, elle est notre devenir à tous, souligne Denise Gilliland, réalisatrice du documentaire. Explorer la médiumnité permet de tenter de répondre à la question: survivrons-nous à notre corps physique?».

Le 2 novembre en première mondiale: à 20h au City Club à Pully, en présence de l'équipe et des médiums. Puis dans la Suisse romande, dont à Oron, Vevey et Lausanne. Infos pratiques sur www.mediiums-lefilm.com